404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Discours du for intérieur, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Internationale)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-08-18
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Incipit404 est le vrai numéro de ceci. J’ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité sur mes six dernières lettres de France. Elles sont comprises entre 397 et 404.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 504/188-189

Information générales

LangueFrançais
Cote1131, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
404. Du château de Windsor, mardi 18 août 1840
6 heures

404 est le vrai numéro de ceci. J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité sur mes six dernières lettres de France. Elles sont comprises entre 397 et 404. J'arrive. Le Roi Léopold n'est pas encore rentré de la promenade. Je l'attends et je pense à autre chose. Je suis dans une grande et belle chambre en damas jaune, en face de la grande allée. Je soupçonne que c'est votre chambre. Je soupçonne qu'on me l'a donnée à dessein. J'ai envie de ne pas me tromper. Une alcôve en face de la cheminée, avec une grande glace au fond, recouverte par une tenture flottante. La grande fenêtre en face de la porte. Une petite fenêtre longue dans un enfoncement à côté de la cheminée. Une toilette dans la grande fenêtre. Trois commodes, secrétaires, & l'un en ébène, très doré ! Un joli petit cabinet de toilette à côté. Ai-je raison ? Je suis venu en deux heures. J'ai dormi une heure ; dormi et rêvé. Éveillé l'autre heure en pensant comme j'avais rêvé. Une pensée unique et immuable dans une vie animée et variée.
Que d'espace j'ai parcouru, que de choses j'ai vues, et dites et faites depuis quinze jours ! Deux grands pays, deux châteaux royaux, trois rois dont une reine, la paix ou la guerre en Europe et en Asie. Et tout cela, c'est la surface. Il y a tout autre chose, au fond, une seule chose?

Mercredi 19 août. Midi. J'ai vu deux fois le Roi Léopold hier à 7 heures et tout à l'heure. Je suis content de ma conversation. J'espère qu'il m'aidera bien. Il comprend très bien la situation de la France. Il a plus d'esprit dans les grandes choses que dans les petites. Il devait partir demain 20 ; mais, il restera jusqu'à samedi 28 et plus longtemps s'il le faut. Je le laisse parler et agir. Je lui ai bien expliqué que mon attitude à moi, C'était l'attente, l'attente froide et tranquille. Nous sommes en dehors. Nous restons en dehors, jusqu'à ce qu'en dedans on sente et on nous dise qu'on a besoin de nous. Je ne change donc rien à mes premiers projets. Je retourne à Londres demain matin. L'affaire d'étiquette s'est passée hier comme nous l'avions prévue. On a coupé le différend par la moitié. J'ai donné le bras à la Princesse de Hohenlohe et je me suis placé à la gauche de la Reine, qui avait le Roi, Léopold à sa droite. Le Prince de Hohenlohe qui avait passé avant moi donnant le bras à la duchesse de Kent, était au dessous de moi à table. Mais au retour, j'ai repris la moitié que je n'avais pas eue en allant. Il n'y avait point de femme, personne ne donnait le bras à personne. Je me suis arrêté à la porte de sa salle à manger pour me faire présenter au Prince de Hohenlohe qui y arrivait en même temps que moi, et la présentation faite, j'ai passé devant lui en rentrant dans le salon. J'en ai fait autant en passant d'un salon dans l'autre. Ainse j'ai exercé tout mon droit. A dîner la Reine et la famille royale ont été, pour moi, particulièrement aimables. A glass of wine avec le prince Albert, le roi Léopold et la Reine elle-même, d'une façon marquée. Lord Melbourne et Lord Palmerston comme à l'ordinaire. Lady Palmerston gracieuse avec empressement ; tout à l'heure à déjeuner, elle se désolait du mauvais temps ; elle s'était promis de me faire faire une jolie promenade de me montrer Virginia-water.
- Mais le temps se lèvera, certainement il se levera.
- Prenez garde, Mylady ; je prends les promesses au sérieux. Lord Palmerston

intervient, de l'autre côté de la table.
- Je donne ma garantie ; je suis sûr qu'il fera beau. Je me retourne vers sa femme.
- Lord Palmerston est bien heureux ; il est sûr avant. Moi, je ne le suis qu'après.
Adieu. J'attends Herbet, dans trois quarts d'heure. Je vous redirai adieu.

P. S. Voilà votre lettre. Je ne réponds à rien qu'à Adieu. A demain, entre midi et une heure.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-08-18.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/435

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 18 août 1840
Heure6 heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionWindsor Castle (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

lord)
Lady Palmerston
à l'heure,
mauvais temps;
une jolie
Virginia water.
il se
je prends
Palmerston
la table — Le
qu'il fera
femme — Lord
très avant.

trois
adieu.

à rien
et une heure,
G

404

Du château de Windsor — Mardi 18
Août 1840 — 6 heures.

404 est le vrai numéro de ceci. J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité sur mes six dernières lettres de France. Elles sont comprises entre 397 et 404.

J'arrive. Le Roi Léopold n'est pas encore rentré de la promenade. Je l'attends et je pense à autre chose. Je suis dans une grande et belle chambre en damas jaune, en face de la grande allée. Je soupçonne que c'est votre chambre. Je soupçonne qu'on me l'a donnée à dessein. J'ai envie de ne pas me tromper. Une alcôve en face de la cheminée, avec une grande glace au fond, recouverte par une tenture flottante. La grande fenêtre en face de la porte. Une petite fenêtre longue, dans un enfoncement à côté de la cheminée. Une toilette dans la grande fenêtre. Trois commodes, Secrétaire, &, l'un en ébène, très doré. Un joli petit cabinet de toilette à côté. Ai-je raison ?

Je suis venu en deux heures. J'ai dormi une heure ; dormi et rêvé. Éveillé l'autre heure, en pensant comme j'avois rêvé ! Une pensée unique et immuable dans une vie animée et variée. Que d'espace j'ai parcouru, que de choses j'ai vues, et dites, et faites depuis quinze jours ! Deux grands pays, deux châteaux royaux, trois Rois, dont une reine, la paix ou la guerre, en Europe et en Asie. Et tout cela, c'est la surface. Il y a tout autre chose au fond, une seule chose !

Mercredi 19 Août midi.

J'ai vu deux fois le Roi Léopold, hier à 7 heures, et tout à l'heure. Je suis content de ma conversation. J'espère qu'il m'aidera bien. Il comprend très bien la situation de la France. Il a plus d'esprit dans les grandes choses que dans les petites. Il devait partir demain 20 ; mais il restera jusqu'à Samedi 22, et plus longtemps, s'il le faut. Je le laisse parler et agir. Je lui ai bien expliqué que mon attitude à moi, c'étoit l'attente, l'attente froide et tranquille. Nous sommes en dehors. Nous restons en dehors, jusqu'à ce qu'on [illegible] un sens et on nous dise qu'on a besoin de nous. Je ne change donc rien à mes premiers projets. Je

---

retourne à L

L'affair
nous l'avions
par la moit
Princesse de
à la gauch
Léopold à la
qui avait p
à la duches
moi à table
la moitié q
Il n'y avait
[illegible]
arrêté à la
pour me fa
Hohenlohe q
que moi, e
passé devan
salon. Son
salon dan
tout mon

À dîne
ont été, pou
à [illegible]
Roi Léopol

pensée unique
é et variée.
chose j'ai
inze jours!
oujours, trois
la guerre,
ole, c'est la
au fond, une

ant midi.
ld, hier à
i content de
l'aidera bien.
n de las
la grande
devait partir
éné Samedi
. Je le
bien expliqué
ait l'attente
hors. Sommes
hors jusqu'à
nous dire
changé
ojets. Je

---

retourne à Londres demain matin.

L'affaire d'étiquette s'est passée hier comme nous l'avions prévu. On a coupé le différend par la moitié. J'ai donné le bras à la Princesse de Hohenlohe et je me suis placé à la gauche de la Reine, qui avait le Roi Léopold à sa droite. Le Prince de Hohenlohe, qui avait passé avant moi, donnant le bras à la Duchesse de Kent était au dessous de moi à table. Mais au retour, j'ai repris la moitié que je n'avais pas eue en allant. Il n'y avait point de femmes ; personne ne donnait le bras à personne. Je me suis arrêté à la porte de la salle à manger pour me faire présenter au Prince de Hohenlohe qui y arrivait en même temps que moi, et la présentation faite, j'ai passé devant lui en rentrant dans le salon. J'en ai fait autan [illegible] passant d'un salon dans l'autre. Ainsi j[illegible] exercé tout mon droit.

À dîner, la Reine et la famille Royale ont été, pour moi, particulièrement aimables. A glass of wine avec le prince Albert, le Roi Léopold et la Reine elle-même, d'une façon marquée. Lord Melbourne et lord Palmerston comme à l'ordinaire. Lady Palmerston gracieuse avec empressement ; tout à l'heure, à déjeuner, elle se désolait du mauvais temps ; elle s'était promis de me faire faire une jolie promenade, de me montrer Virginia water. Mais le temps se lèvera, certainement il se lèvera — Prenez garde, mylady ; je prends les promesses au sérieux — Lord Palmerston intervient, de l'autre côté de la table — Je donne ma garantie ; je suis sûr qu'il fera beau — Je me retourne vers sa femme — Lord Palmerston est bien heureux ; il est sûr avant. Moi, je ne le suis qu'après. »

Adieu. J'attends Herbet dans trois quarts d'heure. Je vous redirai adieu.

P.S. Voilà votre lettre. Je ne réponds à rien qu'à adieu. À demain, entre midi et une heure.

J'ai refait
sur mes s
comprises
J'arriv
rentré de
à autre c
chambre
allée. Je s
soupçonn
envie de
face de la
fond, recou
grande fe
fenêtre l
de la cha
fenêtre.
ébène, bea
toilette à
Je sui
heure ; de